

IA et BFI : un potentiel inexploré, des défis persistants

Banque de financement et d'investissement

ENQUÊTE

La finance a toujours été un secteur précurseur dans l'adoption des nouvelles technologies pour optimiser ses performances. Cependant, rien ne semble rivaliser avec les récents développements de l'intelligence artificielle (IA) qui ouvrent de nouvelles perspectives passionnantes dans le domaine de l'analyse de données en temps réel, de la rapidité et de l'efficacité. L'IA offre aux banques de financement et d'investissement une opportunité sans précédent d'améliorer leurs processus, de prendre des décisions plus éclairées et d'optimiser leur rentabilité. L'IA offre déjà plusieurs types de cas d'usage dans les domaines de la banque d'investissement et de la gestion d'actifs.



Afin de mieux cerner cette transformation, le cabinet de conseil TNP a mené une enquête, entre juin et juillet 2023, auprès des professionnels du secteur en France. Cette étude avait pour objectif d'évaluer les projets IA dans le secteur de la banque d'investissement, en analysant notamment les avantages, les risques, la gestion, ainsi que les mises en œuvre actuelles et futures de l'IA. Elle visait également à évaluer les contributions individuelles des PDG et des sponsors d'entreprise aux initiatives IA. Ce document donne les principales conclusions de cette enquête.



SOMMAIRE

Faire mieux plus vite, moins cher	4
Étude de cas : Morgan Stanley et OpenAI : un partenariat stratégique pour révolutionner la gestion de patrimoine	6
La course aux use cases n'a pas permis de faire émerger de vrais business cases	8
Des projets d'IA portés principalement par des équipes IT/data scientists	10
Étude de cas : JPMorgan façonne l'avenir de la gestion de patrimoine avec l'IA	12
Le management surestime les risques d'exécution, les équipes le sous-estiment	14
Étude de cas : HSBC révolutionne les investissements avec AiPEXAR	16
Pas encore de bénéfice à grande échelle	18



FAIRE MIEUX, PLUS VITE, MOINS CHER

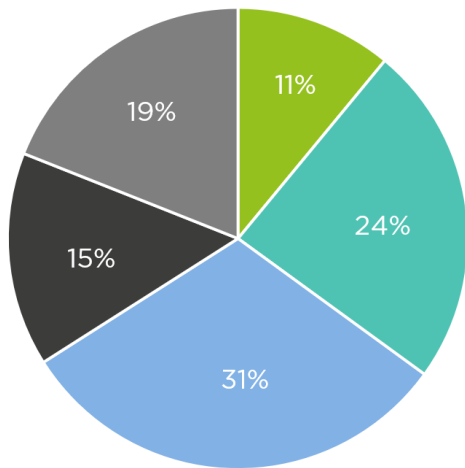
Explorer le trading algorithmique, faciliter l'analyse de marché et la gestion de portefeuille, renforcer la sécurité financière, donner à tous de connaître la réglementation, etc. Autant de domaines où l'intelligence artificielle (IA) est attendue par les banques de financement et d'investissement (BFI) pour renforcer leur compétitivité, prendre des décisions d'investissement ajustées, offrir des services véritablement personnalisés aux clients, améliorer leur efficacité opérationnelle ou mieux gérer leurs risques et la conformité.

TNP a recensé une liste non-exhaustive d'opportunités de l'IA pour les BFI dans trois grands domaines : améliorer la compétitivité, automatisation et l'expertise.

- **Analyse des données de marché et prévisions financières** : L'IA peut être utilisée pour analyser d'importantes quantités de données financières, en temps réel, ce qui permet aux banques d'obtenir des informations et des prévisions plus précises et plus rapides sur les marchés, des tendances économiques et d'identifier des opportunités d'investissement.
- **Trading algorithmique** : L'IA peut être utilisée pour développer des algorithmes de trading sophistiqués capables d'analyser rapidement les données du marché en temps réel et de prendre des décisions de trading basées sur des modèles prédictifs.
- **Gestion de portefeuille** : L'IA peut aider les gestionnaires de portefeuille à prendre des décisions d'investissement plus éclairées en analysant les tendances du marché, en évaluant les performances des actifs et en fournissant des recommandations basées sur des données.
- **Automatisation des processus** : L'IA peut être utilisée pour automatiser les tâches répétitives et manuelles, permettant ainsi aux banques de réduire les coûts opérationnels et d'accroître l'efficacité de leurs processus.
- **Assistance client – conseiller personnel** : L'IA peut être utilisée pour fournir une assistance client plus personnalisée et réactive, en répondant aux questions des clients et en leur offrant des recommandations d'investissement personnalisées.
- **Gestion des risques** : L'IA peut aider à améliorer la détection des risques financiers en analysant des modèles complexes et en fournissant une évaluation plus précise des risques de crédit, de marché et opérationnels.
- **Détection de fraude** : L'IA peut aider à détecter les activités frauduleuses en analysant les modèles de comportement des clients et en identifiant les transactions suspectes.
- **Expert personnel de la conformité et des réglementations** : L'IA peut être utilisée pour aider à automatiser et à faciliter les processus de conformité réglementaire en surveillant les activités pour assurer le respect des réglementations financières.

La finance a toujours été un secteur précurseur dans l'adoption des nouvelles technologies. L'IA, par son apport d'améliorations significatives et d'innovations, ouvre la voie à de nouvelles opportunités et applications potentielles en BFI.

65 % des interrogés estiment que l'IA a un apport pour la finance



- Très convaincus
- Convaincus
- Favorables
- Pas favorables
- Ne savent pas

MORGAN STANLEY ET OPENAI : UN PARTENARIAT STRATÉGIQUE POUR RÉVOLUTIONNER LA GESTION DE PATRIMOINE

Morgan Stanley s'associe à OpenAI pour créer une solution sur mesure, marquant une étape clé dans leur voyage d'innovation.

Morgan Stanley Wealth Management (MSWM) se distingue en annonçant une collaboration stratégique avec OpenAI, le laboratoire renommé de recherche et de déploiement en IA. Cette alliance vise à créer une solution sur mesure qui promet de transformer la manière dont les conseillers financiers accèdent et utilisent les insights et le contenu pertinents pour mieux servir leurs clients.

MSWM est en route pour devenir l'une des rares organisations à lancer GPT-4, la dernière itération de la technologie d'OpenAI. En tant que seul client stratégique d'OpenAI dans le domaine de la gestion de patrimoine, Morgan Stanley bénéficie d'un accès précoce à des produits novateurs qui promettent de révolutionner le secteur. Cette collaboration unique permettra à MSWM de tirer parti de la technologie d'OpenAI pour accéder, traiter et synthétiser un contenu riche, fusionnant une gamme expansive de capital intellectuel de Morgan Stanley en insights précieux sur les entreprises, les secteurs, les classes d'actifs, les marchés financiers et les régions du monde.

Conçu spécifiquement pour et par Morgan Stanley, ce service interne permettra aux conseillers financiers et à leurs équipes de poser des questions et d'analyser de grandes quantités de contenu et de données. Les réponses, générées exclusivement à partir du contenu de MSWM, seront présentées dans un format facilement digestible, accompagnées de liens vers les documents sources. Cette interaction continue aidera à affiner l'offre tout en permettant aux conseillers financiers de mieux servir leurs clients.

Andy Saperstein, coprésident de MSWM, souligne l'importance de cette technologie en déclarant : «Nous croyons que les relations basées sur la confiance et les conseils humains seront toujours valorisés par les clients, et les conseillers financiers et leurs équipes resteront au centre de notre univers de gestion de patrimoine». Il envisage d'utiliser cette technologie de pointe comme un avantage compétitif, libérant du temps précieux pour les conseillers financiers afin qu'ils puissent se concentrer sur ce qu'ils font de mieux : servir leurs clients.

Cette initiative s'inscrit dans une série de projets IA récemment lancés par MSWM, y compris le développement d'un moteur basé sur l'IA qui fournit des messages personnalisés et opportuns aux clients et prospects, guidés par le conseiller financier. En intégrant l'innovation technologique dans son environnement opérationnel complexe, Morgan Stanley continue de prouver qu'il est un leader dans l'adoption de solutions technologiques avancées, positionnant l'entreprise comme une force motrice dans une période de développement technologique rapide et puissant.

Morgan Stanley

20 BANK STREET

LA COURSE AUX USE CASES N'A PAS PERMIS DE FAIRE ÉMERGER DE VRAIS BUSINESS CASES

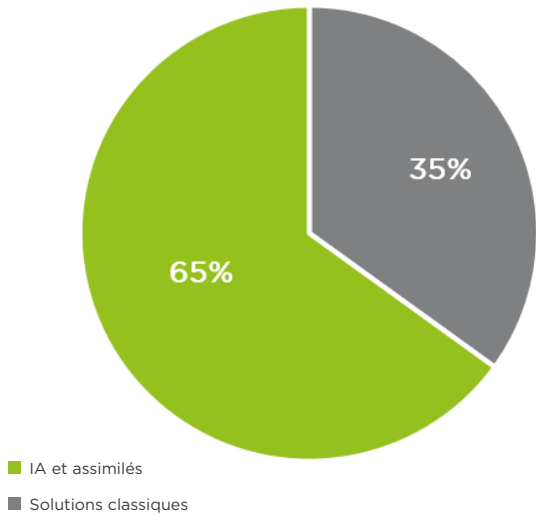
Les innovations apportées par l'IA et l'engouement que Chat GPT mettent en évidence l'enthousiasme des équipes informatiques qui sentent le potentiel de ces technologies et demandent aux gens des métiers des cas d'usage sur lesquels l'IA pourrait être pertinent.

Néanmoins, la recherche effrénée de cas d'usage pour l'IA montre pour l'instant qu'il peut être difficile de trouver des scénarios avec un réel potentiel commercial ou opérationnel. Les cas d'usage pressentis n'ont pas systématiquement fait émerger de business case concret. Et il est essentiel de rappeler que l'IA est une technologie en évolution constante et que la réussite de ses applications dépend de nombreux facteurs notamment :

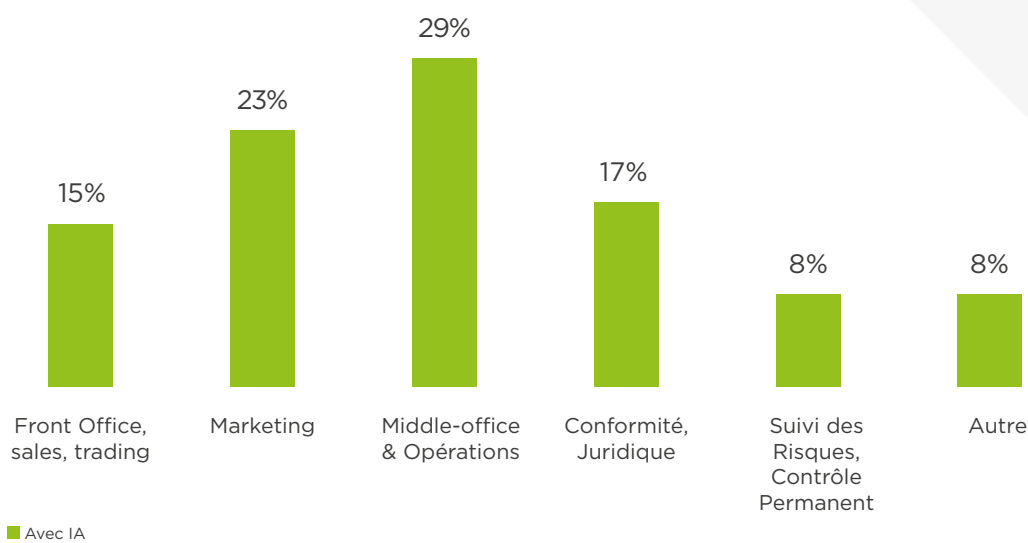
- **Complexité des problématiques** : les défis dans les BFI peuvent être complexes et difficiles à résoudre à l'aide de l'IA. Certaines questions financières impliquent des facteurs imprévisibles et des interactions complexes qui rendent la modélisation et les prédictions difficiles.
- **Données de qualité insuffisante** : la réussite de l'IA repose sur la disponibilité d'importantes quantités de données de haute qualité. Les données fragmentées, peu structurées ou de qualité médiocre limitent l'efficacité des algorithmes et nécessitent un gros travail de retraitement pour être exploitables.
- **Manque de compétences en IA** : la mise en œuvre réussie de l'IA nécessite des compétences techniques spécialisées en matière de data science et de modélisation. Les BFI rencontrent des difficultés à recruter des experts en IA capables de concevoir et de mettre en œuvre des solutions adaptées à leurs besoins spécifiques.
- **Manque d'explicabilité** : les BFI sont soumises à des réglementations strictes. Or, l'utilisation de l'IA peut soulever des interrogations liées à la conformité des traitements réalisés par l'IA et à la responsabilité de la banque en cas de défaillance. D'où la réticence à adopter des solutions à base d'IA par manque de clarté réglementaire.
- **Résistance au changement** : le déploiement de l'IA va induire des changements importants dans les processus existants auxquels les équipes auront du mal à faire face. Les BFI peuvent rencontrer une résistance interne lors de la mise en œuvre et du déploiement opérationnel de l'IA.
- **Faiblesse des investissements et rentabilité peu claire** : la mise en place de projets d'IA nécessite des investissements importants en termes de temps, de ressources et de budget. Si les résultats attendus ne sont pas clairement définis ou ne justifient pas l'investissement, les BFI hésiteront à poursuivre de tels projets.

Bien que certains cas d'usage n'aient pas abouti à des business cases concrets jusqu'à présent, l'IA présente un potentiel de développement dans le secteur de la BFI. Les avancées continues dans le domaine de l'IA laissent entrevoir des opportunités pour des applications réussies. Les BFI qui souhaitent tirer parti de l'IA doivent continuer à investir pour explorer, expérimenter et adapter leurs approches pour résoudre les problèmes spécifiques auxquels elles sont confrontées : compétitivité, coûts, risques, conformité.

Etudes ou proof of concepts basées sur l'IA vs celles basées des solutions classiques



Répartition des études ou Proof Of Concept par domaine au sein des CIB



DES PROJETS D'IA PORTÉS PRINCIPALEMENT PAR DES ÉQUIPES IT/DATA SCIENTISTS

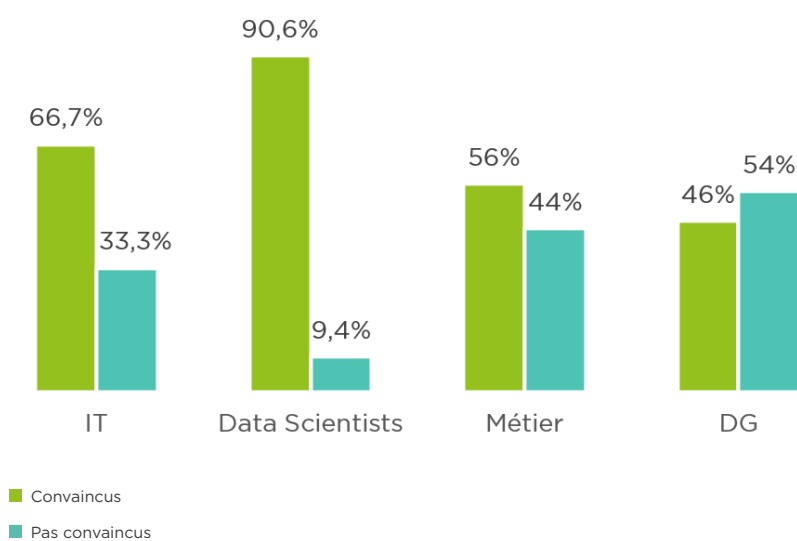
La mise en œuvre réussie de l'IA en BFI nécessite une combinaison de technologie solide, de données de haute qualité, de compétences en IA et d'une compréhension approfondie des métiers de la banque. Dans les faits, le constat est le suivant : les projets d'IA sont souvent portés principalement par des équipes IT/data scientists plutôt que par le métier lui-même pour plusieurs raisons.

- **Expertise technique nécessaire** : la mise en œuvre de projets d'IA exige - pour l'instant - une compréhension approfondie des techniques en matière de data science et de programmation. Les IT/data scientists sont justement formés pour concevoir des algorithmes puis de développer et choisir les approches les plus appropriées afin de relever ces défis techniques complexes. En revanche les gens des métiers n'ont pas cette formation.
- **Accès aux données et à l'infrastructure** : les équipes IT/data scientists ont souvent un meilleur accès que le métier aux données de la BFI et à l'infrastructure nécessaire pour effectuer les analyses et les expériences requises pour développer des modèles d'IA. Ils ont également une meilleure compréhension de l'architecture des systèmes informatiques et de leur intégration.
- **Culture de l'innovation technologique** : la culture de l'innovation technologique est naturellement plus développée dans les équipes IT, ce qui les amène à être en première ligne pour explorer les opportunités de l'IA.
- **Manque de connaissances du métier sur l'IA** : le domaine de l'IA peut être complexe. Le manque souvent des connaissances nécessaires pour appréhender pleinement le potentiel de l'IA et savoir comment l'intégrer dans leurs processus existants.



Il est essentiel de noter que la réussite des projets d'IA dépend d'une étroite collaboration entre les IT/data scientists et les équipes métier. Les équipes métier jouent un rôle déterminant dans la définition des objectifs, l'identification des problématiques à résoudre et la validation des résultats de l'IA. Tandis que les équipes IT jouent leur rôle de choix technologique et de développement du meilleur modèle. Une communication efficace et une collaboration étroite entre ces deux parties prenantes (le métier d'une part, et les équipes IT et data scientists d'autre part) est indispensable pour mener à bien tout projet d'IA en BFI.

Perception des projets d'IA par métier



Les profils IT se montrent majoritairement favorables à l'intégration de l'IA, bien qu'ils expriment le besoin d'être davantage convaincus de ses avantages. Parallèlement, une grande majorité des data scientists sont convaincus de l'utilité de cette technologie, même si quelques-uns parmi eux peuvent articuler mathématiquement leurs réserves. Les équipes métier, quant à elles, semblent assez convaincues, une tendance renforcée notamment par l'impact positif de ChatGPT. Cependant, la direction générale reste moins convaincue, principalement en raison des risques non évalués associés à l'adoption de l'IA.

ÉTUDE DE CAS

JPMORGAN FAÇONNE L'AVENIR DE LA GESTION DE PATRIMOINE AVEC L'IA

JPMorgan innove avec IndexGPT, un conseiller en investissement propulsé par l'IA.

JPMorgan Chase est sur le point de marquer une étape significative dans le secteur bancaire en lançant IndexGPT, un service logiciel basé sur l'IA qui promet de révolutionner la manière dont les investissements sont sélectionnés pour les clients.

Le géant bancaire a récemment déposé une demande de marque pour IndexGPT, un produit qui exploitera le cloud computing et l'IA pour analyser et sélectionner des titres financiers adaptés aux besoins des clients. Cette initiative s'inscrit dans la vague de succès viral de la technologie ChatGPT d'OpenAI l'année dernière, qui a forcé de nombreuses industries à réévaluer leur approche de l'IA.

La technologie derrière IndexGPT n'est pas nouvelle, mais son application dans le secteur financier l'est assurément. Utilisant des modèles de «Transformateurs Pré-entraînés Génératifs (GPT)», la même saveur d'IA popularisée par ChatGPT, JPMorgan envisage de créer un programme IA capable de sélectionner des titres financiers, mettant potentiellement en péril le rôle traditionnel des conseillers financiers.

L'avocat Josh Gerben, spécialisé dans les marques, souligne que le dépôt de cette marque est une indication réelle que JPMorgan pourrait avoir un produit potentiel à lancer dans un avenir proche. « *Les entreprises comme JPMorgan ne déposent pas simplement des marques pour le plaisir* », a-t-il déclaré, notant que le dépôt inclut une déclaration sous serment d'un dirigeant d'entreprise affirmant leur intention d'utiliser cette marque.

Pour sécuriser la marque, JPMorgan doit lancer IndexGPT dans un délai d'environ trois ans après son approbation. Bien que les demandes soient généralement rédigées de manière vague pour offrir la protection la plus large possible, la banque a spécifié que IndexGPT utiliserait l'IA alimentée par des modèles GPT.

Lors de la conférence annuelle des investisseurs de la banque cette semaine, les dirigeants ont vanté les progrès réalisés dans l'application de l'IA à travers les opérations de l'entreprise. Lori Beer, le chef technologique mondial, a mentionné que la banque, qui emploie 1 500 data scientists et ingénieurs en apprentissage automatique, teste « *un certain nombre de cas d'utilisation* » pour la technologie GPT, reconnaissant le pouvoir et les opportunités offertes par ces outils.

En somme, JPMorgan est sur le point de redéfinir le paysage de l'investissement financier, en mettant en avant une technologie qui pourrait bien être la prochaine innovation fondamentale dans le secteur. Les conseillers financiers traditionnels peuvent voir cela comme une menace, mais pour les clients, cela pourrait signifier des conseils d'investissement plus précis et personnalisés, façonnant ainsi l'avenir de la gestion de patrimoine.



J.P. Morgan

LE MANAGEMENT SURESTIME LES RISQUES D'EXÉCUTION, LES ÉQUIPES LE SOUS-ESTIMENT

Lors de l'évaluation des risques d'exécution d'un projet d'IA en BFI, deux visions s'opposent : Celle du management qui a tendance à les surestimer pour plusieurs raisons, face à celle des équipes techniques qui ont tendance à les sous-estimer :

MANAGEMENT



Connaissance limitée de l'IA : qui peut amener le management à ne percevoir l'IA que comme une technologie complexe et risquée, sans saisir pleinement son potentiel et ses opportunités en termes d'efficacité opérationnelle, de prise de décision, de réduction des risques, etc.



Exigences réglementaires et de conformité : Dans le secteur des BFI, la conformité aux réglementations est essentielle. Le management est très soucieux des conséquences des risques de non-conformité induits par l'utilisation de modèles d'IA qui soulèvent encore des questions de transparence et de responsabilité.



Enjeux de sécurité des données : Les projets d'IA demandent de grandes quantités de données sensibles ce qui pose des questions en matière de sécurité liés au traitement et au stockage de ces données, craignant les violations de sécurité et les fuites d'informations.



Risque important de dérive financière : Comme le déploiement de projets d'IA peut nécessiter des investissements financiers importants pour aboutir, le management peut ne pas accepter que les projets ne dégagent pas de ROI à court terme, ou que les projets mal maîtrisés ou trop ambitieux génèrent une dérive financière.

ÉQUIPES TECHNIQUES



Excès de confiance technique : Les équipes techniques, en raison de leur expertise dans l'IA et en data science, peuvent être trop enthousiastes dans leur capacité à résoudre les problèmes techniques rencontrés dans le projet.



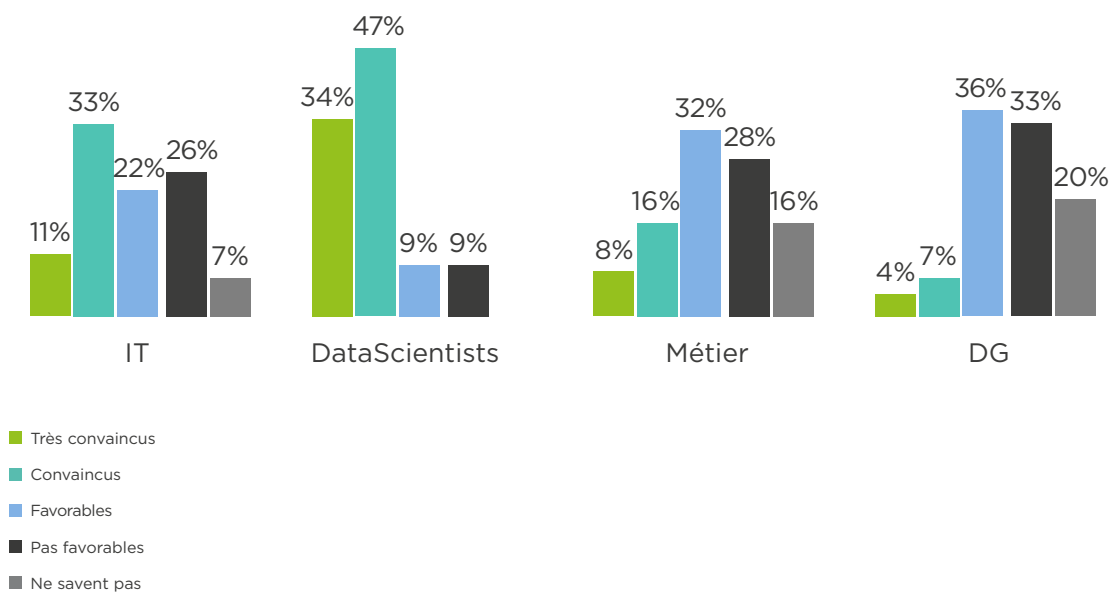
Biais technologique : Les équipes techniques travaillent directement avec les technologies d'IA qui leur sont les plus familières et risquent de mal adresser le problème avec des outils, algorithmes et méthodologies mal adaptées, ce qui peut les amener à sous-estimer les défis techniques.



Manque de sensibilisation aux enjeux métier : comme dans beaucoup de projets classiques, les équipes techniques peuvent ne pas être pleinement conscientes des enjeux métier spécifiques auxquels le projet doit répondre. Cela les amène à sous-estimer les difficultés liées à l'intégration de la solution dans les processus existants et à répondre aux besoins métier.

Le management est prudent lorsqu'il s'agit de mettre en œuvre des projets d'IA en raison des incertitudes liées à la technologie, à la sécurité, aux coûts, etc. A contrario, les équipes techniques peuvent être trop confiantes quant à la réalisation rapide des projets sans tenir pleinement compte des défis qui pourraient survenir. Mais au-delà de ces divergences, il est essentiel que le management, le métier et les équipes techniques collaborent étroitement pour mener à bien le projet. Une communication ouverte et efficace, complétée par une compréhension mutuelle, va aider les équipes à prendre les meilleures décisions pour la mise en œuvre de projets d'IA en BFI.

« L'IA a un apport pour la finance », tendance des interrogés par métier



Les profils IT se montrent majoritairement favorables à l'intégration de l'IA, bien qu'ils expriment le besoin d'être davantage convaincus de ses avantages. Parallèlement, une grande majorité des data scientists sont convaincus de l'utilité de cette technologie, même si quelques-uns parmi eux peuvent articuler mathématiquement leurs réserves. Les équipes métier, quant à elles, semblent assez convaincues, une tendance renforcée notamment par l'impact positif de ChatGPT. Cependant, la direction générale reste moins convaincue, principalement en raison des risques non évalués associés à l'adoption de l'IA.

ÉTUDE DE CAS

HSBC RÉVOLUTIONNE LES INVESTISSEMENTS AVEC AIPEXAR

HSBC lance AiPEXAR, une innovation primée dans le domaine des indices alimentés par l'IA.

HSBC se positionne à l'avant-garde de l'innovation avec le lancement d'AiPEXAR, un indice artificiellement intelligent conçu en collaboration avec IBM Watson. Cette initiative marque une étape significative dans l'exploitation de l'IA pour transformer les données en *insights* précieux pour les investissements.

AiPEXAR est une suite d'indices sur les actions américaines (fondée sur la technologie IBM Watson) pour évaluer et noter objectivement un large éventail d'entreprises cotées aux États-Unis, grandes et moyennes, afin d'identifier celles dont les actions sont prêtes pour une croissance significative. Le processus est rigoureux, s'appuyant sur une méthode de sélection en trois étapes qui rééquilibre le portefeuille chaque mois. Cette approche dynamique permet d'adapter les stratégies d'investissement aux fluctuations du marché, offrant ainsi une opportunité de croissance soutenue.

L'innovation ne s'arrête pas là. En 2021, les indices sur les actions américaines alimentés par l'IA de HSBC ont été reconnus pour leur excellence, remportant le prix du meilleur nouvel indice. Cette récompense souligne la méthodologie robuste, l'innovation remarquable et la valeur ajoutée significative qu'ils apportent aux investisseurs, marquant ainsi un jalon important dans le domaine des services financiers.

La collaboration entre HSBC et IBM Watson est renforcée par l'expertise d'EquBot, une entreprise établie à San Francisco qui a développé AiPEXAR. Cette entreprise a été cofondée par l'ancien directeur de l'ingénierie chez Intel et gère actuellement plusieurs fonds et comptes séparés pour les investisseurs institutionnels. Ensemble, ils ont créé une plateforme qui offre un accès sans précédent aux opportunités que l'IA peut découvrir.

Les performances historiques et simulées d'AiPEXAR sont également impressionnantes, illustrant des rendements positifs à long terme avec une faible volatilité dans divers environnements de marché. Cette réussite est en grande partie attribuée à un processus de sélection d'actions mensuel qui s'adapte aux changements du marché et atténue les risques potentiels.

Avec AiPEXAR, les investisseurs ont désormais un outil puissant qui promet non seulement des rendements positifs, mais aussi une stabilité et une sécurité accrues dans un monde financier en constante évolution.



PAS ENCORE DE BÉNÉFICE À GRANDE ÉCHELLE

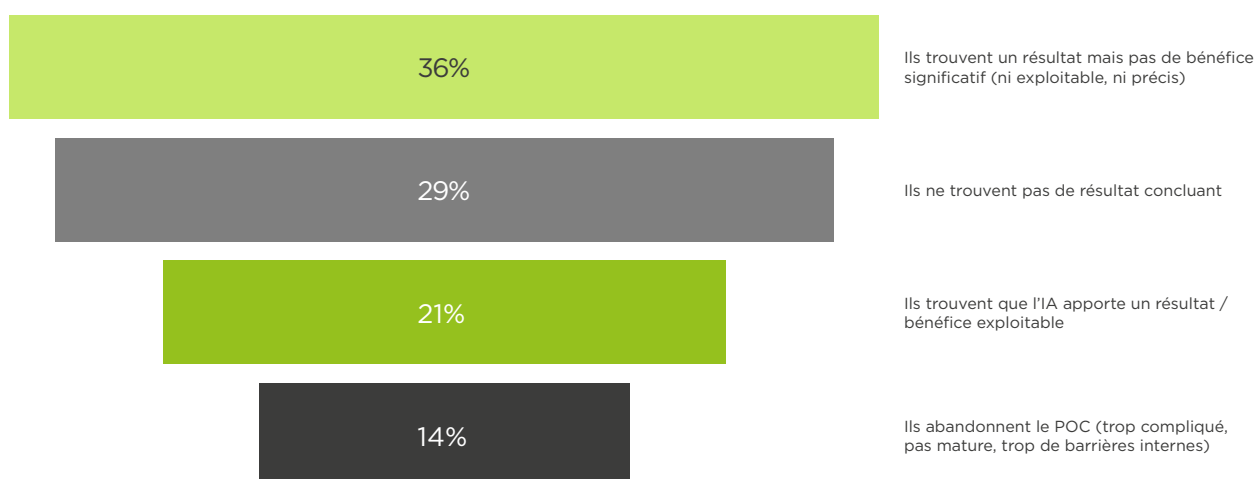
Malgré les discours prometteurs sur les avantages potentiels de l'IA, de nombreux projets ne parviennent pas encore à fournir des avantages tangibles à grande échelle dans les BFI. Les causes regroupent aussi bien les difficultés habituelles de projets comme des problèmes d'exécution, une compréhension insuffisante des besoins métier réels ou à des obstacles techniques, mais aussi des difficultés propres à l'utilisation de l'IA :

- **Un manque d'expertise en IA** : si les BFI ne disposent pas des ressources appropriées (des experts en IA capables de concevoir et de mettre en œuvre des solutions adaptées à leurs besoins spécifiques), la mise en œuvre peut être entravée.
- **Un manque d'engagement et de soutien pour les projets d'IA** : dû à un manque de clarté dans l'explication de l'apport de l'IA, la compréhension de l'IA et de ses applications potentielles.
- **Une interaction inefficace avec le reste de la banque** : la gestion d'un projet d'IA en mode exploratoire, la fixation d'échéances irréalistes ou une communication insuffisante avec les projets annexes entraînent des retards ou des problèmes dans la mise en œuvre de projets d'IA.



La réussite des projets d'IA en BFI dépend de la prise en compte de ces défis et de l'adoption d'une approche réfléchiée et bien planifiée. Une collaboration étroite entre les équipes techniques et métier, une compréhension approfondie des besoins spécifiques de la BFI, ainsi qu'une approche progressive et réaliste dans la mise en œuvre des projets, peuvent aider à surmonter ces obstacles. Les évolutions apportées par ChatGPT, les LLM et aux solutions phares donnent une idée du potentiel que les des bénéfices significatifs que les projets d'IA peuvent apporter aux institutions financières, et au-delà.

Que pensent les interrogés suite aux POC et études menées en utilisant l'IA ?



TNP et le CRSF alimentent la réflexion de place sur ces enjeux

Un meilleur contrôle de l'algorithme, l'impact social et organisationnel de l'IA et les initiatives des régulateurs seront analysés au travers une enquête de Place et une série d'articles sous l'égide de TNP et du CRSF. Les conclusions seront débattues lors d'une prochaine réunion du cercle sur cette thématique.

Conformément à ses statuts, la mission du CRSF est de réfléchir sur les objectifs, les acteurs, le fonctionnement et les impacts de la régulation et de la supervision financière. Le CRSF regroupe 40 professionnels de la Place. Il a vocation à faire connaître l'opinion et les recommandations de ses membres, via la publication de points de vue indépendants, ainsi que l'organisation d'événements.

La finalité du CRSF est de concevoir les propositions les plus pertinentes pour promouvoir une régulation du secteur financier simplifiée et responsable, au service du bien commun. Ces propositions ont vocation à être présentées auprès des décideurs politiques, des superviseurs, des régulateurs et du public. Les travaux du CRSF sont axés autour du financement, de la souveraineté, de la compétitivité, à travers une régulation simplifiée et responsable.

La contribution du cabinet de conseil TNP au fonctionnement du CRSF prend la forme d'un mécénat d'entreprise en faveur de la promotion de l'industrie financière européenne.



Pour aller plus loin, contacter nos experts



Sylvain Collado, Partner sylvain.collado@tnpconsultants.com



Michel-Emmanuel Brasier De Thuy, Directeur associé michel.dethuy@tnpconsultants.com



Olivier Baruk, Manager senior olivier.baruk@tnpconsultants.com



© TNP Consultants
31 rue du Pont, 92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 01 47 22 43 34
E-mail : contact@tnpconsultants.com

www.tnpconsultants.com